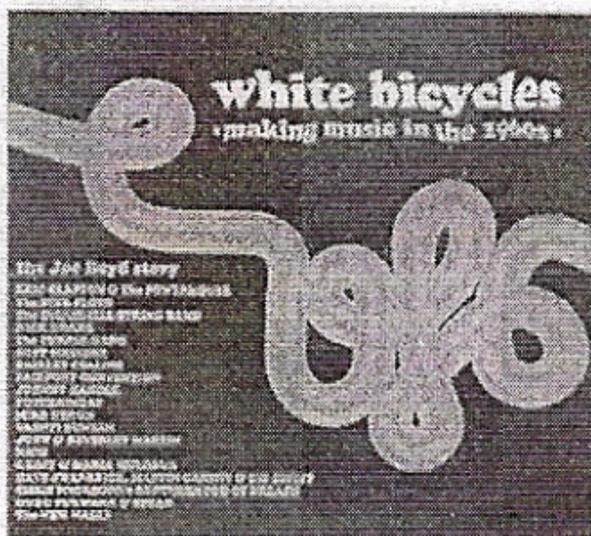


ON A ÉCOUTÉ

« The Joe Boyd Story »



■ Peu repéré par le grand public, Joe Boyd est un producteur légendaire des sixties, qui se tenait dans les coulisses du concert de Dylan lorsqu'il électrifia sa guitare. On le retrouve également derrière le premier 45 tours de Pink Floyd, et c'est à lui que Nick Drake confia ses primes maquettes. Ces derniers figurent sur cette compil de 23 titres, qui rend son parcours. Et même Clapton sonne en 1966, avec Steve Winwood au chant pour une reprise de Robert Johnson. Il y a aussi des pièces de psychédéisme étrange, de folk instrumental ou bucolique avec mandoline, des groupes tel Purple Gang. Quand arrive Soft Machine, on retrouve Burroughs « aux aphorismes » ; plus des figures comme le pianiste Chris Mc Gregor avec un bijou de saxo, la troublante Nico et la grâce jazz de Fairport Convention. Ca se termine par « Brazil », avec tuba, trompette et pedal steel, que Terra Filia ~~est~~ de Newport à Woodstock, où la liste de ses découvertes et les anecdotes qui vont avec ont de quoi intéresser.

: Patrick Scarzello

« White Bicycles, the Joe Boyd Story » (Nocturne) ; « La Musique dans les années 60 », Allia éditions, 288 p., 20 €.